

Il faut bien se garder de retirer l'instrument aussitôt après avoir broyé quelque peu, sous prétexte de vider la vessie d'autant; ce serait la pire des méthodes, car à part la perte de temps que causerait cette réintroduction successive des sondes et des brise-pierres, le canal serait exposé aux éraillures, et la fièvre urineuse plus à craindre. Une seule introduction suffit pour broyer entièrement le calcul, et l'instrument ne doit être retiré que lorsqu'on ne sent plus de morceau à écraser. Il en restera d'ailleurs presque toujours. C'est pour cette raison que Guyon réintroduit toujours un mors plat pour faire la révision et pulvériser ce qui pourrait rester.

Il est très important que le canal urétral ait son calibre normal. Car, s'il serrait quelque peu l'instrument, une grande partie de la délicatesse du contact serait perdue et l'opération serait infiniment plus difficile. Les rétrécissements, quelque légers qu'ils puissent être, seront donc invariablement dilatés, chose qu'on pourra faire à l'avance, ou séance tenante avec les sondes Béniqué.

Le chirurgien se gardera bien, sous prétexte de se donner un plus large champ opératoire, de trop remplir la vessie, car la douleur que l'on causerait par cette surdistension réveillerait des contractions vésicales.

La chloroformisation est un des points les plus importants de l'intervention. Guyon a prouvé qu'alors même que la pupille est complètement insensible, la vessie est encore douloureuse à la distension.

C'est pour cette raison qu'il faudra pour l'aspiration pousser l'anesthésie jusqu'à ses extrêmes limites, car ce temps de l'opération est complètement impraticable dans une vessie non entièrement passive.

Il faut aussi que le sommeil soit bien profond lorsque l'on retire les instruments; si alors la vessie se contractait, un débris de calcul pourrait être chassé dans le canal et compliquer gravement l'opération.

L'antisepsie n'est pas aussi, il s'en faut, sans importance. Guyon en a parfaitement établi les règles, et il faut s'y soumettre entièrement si l'on veut éviter tous les dangers d'une fièvre urineuse, et faire bénéficier l'opéré d'une de ces guérisons si surprenantes par leur rapidité.

---

Rappelez vous qu'une vie oisive, inactive, sédentaire engendre la dyspepsie et l'hystérie. L'exercice est le grand agent de la circulation du sang. Les habitudes sédentaires affaiblissent non seulement le corps mais l'intelligence, déséquilibrent le système nerveux et rendent incapable d'études et d'efforts.